Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 43 (1905)
Heft: 21

Artikel: Joyeux souvenir ; bonne espérance
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-202330

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

apparaissent, là-bas, sur le coteau, à gauche, brillant au hasard, comme de capricieux et gigantesques vers-luisants. C'est le village, c'est le câااfé. Elles hâtent le pas. L'écho apporte de temps à autre, et toujours plus nets, les refrains que chantent les hommes, qui ont enfin lâché la pinte isolée. La génisse de tante Julie meugle, pressentant une écurie hospitalière. Des salutations brèves s'échangent, le groupe féminin se disloque, chacune « tirant de son côté ».

— Bonne nuit! — Dormez bien!

Des gamins et des gamines qui n'accompagnèrent pas les parents à la foire et attendent impatiemment le « biscôme » ou le « vec » apporté par la mère, sortent des maisons, courent, cherchent, appellent... C'est un petit vacarme nocturne, auquel se mêlent la voix des bêtes et le tintement des sonnailles. Puis, tout s'apaise et l'on n'entend plus que le chœur, légèrement discord des « hommes libres » s'élevant dans la nuit en un *crescendo* régulier:

Et que puissan-an-an-ant il vibre
Jusqu'aux glaciers...

Constant Gindre, le tenancier du *Cheval-Blanc*, est sur le seuil de son auberge, enseigne vivante et tentatrice... Il sait bien que la dernière étape s'achèvera dans sa salle à boire.

— Henriette, crie-t-il à sa femme, tu dépendras *voir un* paire de boucles de saucisses... Ces hommes auront faim, et puis, remplis l'arrosoir de « nouveau » pour pas tant descendre et remonter. LE PÈRE GRISE.

A l'école (*suite*)

(Phrases glanées dans les compositions.)

« Le pic-vert croît dans nos bois; sa tête est verte-écarlate. »

* * *

« Il vit passer un paysan attelé de deux bœufs. »

* * *

« Il sema du blé, des légumes, des carottes, des bêtes-raves.»

* * *

« La gorge du pinson est rouge, et ainsi tout le ventre en bas bleu.»

* * *

« Le hérisson se nourrit de vers, de serpents, de grenouilles, des araignées, de souris et aussi de leurs œufs.»

* * *

« A la foire, on entend aussi les mugissements des paysans et des animaux.»

(*A suivre.*)

Lé adé la pllie balla!

Que dire, après tous nos journaux, de la proclamation de la *Fête des Vignerons,* qui eut lieu dimanche dernier à Vevey? Confirmer en tous points leurs élogieuses appréciations et l'impression profonde qu'a produite, sur tous les assistants, ce prélude des solennités du mois d'août. Tel est, en effet, le prestige de cette fête, unique au monde, qu'une foule immense, accourue de toutes parts — on l'évalue à plus de vingt mille personnes — faisait escorte au petit « cortège de la proclamation » et que partout de frénétiques applaudissements saluaient celui-ci à son passage.

Vive la Suisse! Vive le canton de Vaud! Vive la ville de Vevey!

* * *

Le texte français de la proclamation a été publié par tous nos confrères, nous ne le répéterons donc pas. Mais nous manquerions certainement aux traditions du *Conteur*, si nous ne donnions pas une place dans nos colonnes au texte patois, dont les auteurs sont MM. Henri Blanc, directeur, et Lædermann, municipal, à Vevey. Ce texte a paru également dans quelques-uns de nos journaux. Qu'importe.

Bran, tan, plan, bran, tan, plan, brran!

Bravo concitoyens,

L'Abbayï dai Vegnolan l'an décida de fère sa balla fîte, et lé consets l'an arretâ que se fara lé quatro, cin, sat, houit, dgy et onzë dao mai doû que vin.

Lé cin que no vignin vos annonci.

Let à cllia balla fîte que nos tignin lo mé a Vevâ; ye lé la melliao partiâ dé noutzon hiretazo.

Lai a fermo grantin que noutzi père-grands l'an queminci à fîta la vegne de lé owadra de la terre et ti lé yadzo la fîta la éta pllie granta et pllie balla.

Ti clliao quin nan ou yena ne poan pas l'aoblia.

Let consets de l'Abbayï savan que an rido à fere, ma faran tot cein que porant pô que la fîte de sti an fassé honneu à Vevâ et que pouesse rivalisa avoué clliat que sé san fêtés dein lo tein.

Le conseilliers se requemandant ai z'autoritas et à tot lo mondo po que ti s'aidiéant quemin lan adi fé. Noutron pays let dru et beniza. Du grantin no nin min zu de diérés. No faut ître recognossints, et que grantin encora no stazin resta honnitos et travaillaos.

Viva la Suisse!
Viva lo Canton dé Vaud!
Viva Vevâ!

Ao nom dai Consets de l'Abbayï dai Vegnolans:
L'Abbé-Président,
(Segni) Emile Gaudard.

Bravo! Bravooo!!

Après coup. — Au temps où les pasteurs interrogeaient du haut de la chaire, non-seulement les enfants, mais les hommes de tout âge, cette question fut adressée à un paroissien:

— Vous, Pierre X..., récitez le huitième commandement.

— Cela ne me regarde plus, M. le ministre; j'ai remis le moulin à mon fils.

* * *

Portrait. — Un auteur étranger, dans un article intitulé: « Petites études de nationalités comparées », trace en quelques mots le portrait de notre pays.

« Peuple d'aubergistes, de chasseurs, de gui- » des et de prédicants. Toujours la main ou- » verte et le cœur aussi: Amitié, estime, en vé- » rité, tout leur est dû. »

Pas très flatteur.

Au service de la patrie.

Un de nos abonnés nous communique la lettre suivante, qu'il a trouvée mercredi dernier sur la Riponne. Nous taisons les noms.

Bière, le ... mai 1905.

Chers parens

Je vous écrit ces quelques lignes pour vous faire savoir de mes nouvelles celles qui sont assez bonne, j'us que apprésent. J'ai un peu tarder d'écrire par ce que j'ai été sinq jours à l'embulance mes apprésent je suit bien tout va bien jusque apprésent, la fani va bien mais au manaige elle a bien peur quand on tire elle saute elle est venue un peu maince contre les parois du manaige les premiers jours qu'on était à bière elle ne voulait rien de pain mes apprésent elle le mange bien, et il fait bien cher vivre à bière et lorsque il pleu ce qui arrive tous les jours c'est un pétrin inconcevable autour de ces casernes il se nettoier deux fois par jour. Nous avons été faire le grand manaige sur la plaine on a mis la celle mais au manaige couver on a toujour monté comme je suis partir de la maison avec la couverte. Il fait bien cher vivre à bière. ***

C'est tout plaisir! — Joli mot d'une femme connue pour sa générosité. On lui disait:

— Il paraît que la famille X., que vous avez si libéralement obligée, s'est montrée bien ingrate envers vous?

— Oh! répond-elle, s'il fallait compter sur la reconnaissance, la charité serait une affaire; tandis que, comme ça, c'est un plaisir!...

* * *

Les petits pains de la mère Crépine. — La mère Crépine, la boulangère de Rio-Pacot, passe pour faire des petits pains de dimensions quasi microscopiques. L'autre soir, sa boutique étant fermée, un client attardé secoue la porte et demande à grands cris deux petits pains.

— Je n'ouvre plus après neuf heures et quart, répond de l'intérieur la mère Crépine.

— Pas besoin d'ouvrir pour deux petits pains: vous me les passerez par le trou de la serrure.

* * *

Le temps au clou! — Le comble du devoir d'un agent de police c'est, lorsque sa montre bat la campagne, de l'arrêter aussitôt et de la mettre au clou.

Des lecteurs, s. v. p.! — Un statisticien — en ont-ils de la patience, ces gens-là! — a calculé qu'il est mis en vente, aux Etats-Unis, 700 millions de volumes par an; dans l'Europe occidentale, 1800 millions; dans l'Europe orientale, 460 millions; dans l'Asie centrale, l'Afrique et l'Océanie, 240 millions, soit un total de 3 milliards 200 millions. Il ne s'agit que des rééditions.

Il faut joindre à ce chiffre celui des ouvrages nouveaux. L'Allemagne détient le record avec 25,000 volumes annuels; la France vient ensuite avec 13,000, puis l'Italie 10,000, l'Angleterre 7000. En y comprenant les autres pays d'Europe, cela fournit un total de 75.000 unités, c'est-à-dire 205 nouveautés par jour. Or, chacun de ces ouvrages étant tiré en moyenne à mille exemplaires, il faut ajouter 75 millions aux 3 milliards 200 millions déjà obtenus, et nous arriverons à peu près à 3 milliards et demi de volumes édités annuellement.

A quand la grève des écrivains?

Joyeux souvenir; bonne espérance. — La saison d'opérette s'est terminée hier soir, par la représentation de *Boccace*. Quelle brillante série. Des salles combles chaque fois. Le succès artistique est complet. Le côté finances ne se porte point trop mal, assure-t-on. Tant mieux! Il était temps, certes, que les personnes dévouées qui, à leurs risques et périls, ont assumé depuis une dizaine d'années la responsabilité de la saison lyrique, aient aussi quelque satisfaction. Avec notre théâtre, au nombre de places si restreint, c'est une tâche ingrate que d'entreprendre l'opéra. D'abord, les artistes coûtent beaucoup plus cher que les artistes de comédie et, pour combler la différence, on ne peut à plaisir élever le prix des places. Le budget des spectateurs a des limites; les méconnaître serait dangereux. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est un nouveau théâtre, mieux outillé et plus grand surtout.

Il est déjà dans les cartons municipaux. Pourvu qu'il n'attende pas, pour en sortir, les calendes lausannoises. Ah! si, à l'énumération de tout ce qu'ils ont fait, nos conseillers communaux, au moment de déposer leur mandat, pouvaient ajouter: « Et puis, nous vous avons *enfin* donné le nouveau théâtre et la grande salle. » Comme nous les renommerions!

* * *

Pour petits et grands. — Cet après-midi, à Bel-Air, *matinée enfantine;* 50 vues spéciales au cinématographe; de quoi faire rêver pendant une semaine nos chérubins.

Le soir, le tour des parents, qui ne seront pas moins bien traités. A côté du cinématographe, nombre de numéros très intéressants, avec *débuts*, cela va sans dire. En un mot, programme choisi, pour grandes personnes. NEL.

LA TOUX ET LA COQUELUCHE

L'emplâtre Allcock rend des services inappréciables à toutes les personnes atteintes de toux ou de coqueluche. Dans les cas rebelles il convient d'appliquer l'emplâtre simultanément sur la poitrine et dans le dos. L'Allcock est connu dans le monde entier. Se vend dans toutes les Pharmacies.

La rédaction: J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.